ArcheoSciences
Revue d'archéométrie

34 | 2010
Varia

Avant-propos

Alain Ploquin, Marie-Christine Bailly-Maître et Philippe Allée

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeosciences/2665>

DOI : 10.4000/archeosciences.2665

ISSN : 2104-3728

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 10 avril 2010

ISBN : 978-2-7535-1407-2

ISSN : 1960-1360

Référence électronique

Alain Ploquin, Marie-Christine Bailly-Maître et Philippe Allée, « Avant-propos », *ArcheoSciences* [En ligne], 34 | 2010, mis en ligne le 24 mai 2011, consulté le 20 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/archeosciences/2665> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/archeosciences.2665>

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

AVANT-PROPOS

Alain PLOQUIN, Marie-Christine BAILLY-MAÎTRE, Philippe ALLÉE

Le plomb métal entre de multiples façons dans l'économie des sociétés anciennes : objets de la vie quotidienne, éléments d'architecture, matière première indispensable à certains artisanats (ex. les potiers)... Le plomb argentifère est particulièrement recherché au Moyen Âge, temps de monométallisme argent, en France notamment.

À partir du xvi^e siècle, divers ouvrages, de style « traités techniques », apparaissent comme le *De Re Metallica* de G. Agricola (1556), le *De la Pirotecnia* du V. Biringuccio (1540), le *Schwazerbergbuch* (ou livre des mines de Schwaz qui montre le travail dans les mines du Tyrol en 1556). Ces ouvrages ont en commun de réserver une large place aux non ferreux, tous s'intéressent à l'aire germanique et aucun n'est antérieur au xvi^e siècle. Même si les activités minières et extractives sont connues tout au long des siècles précédents, les sources documentaires sont rares et le recours à d'autres méthodes est nécessaire pour détecter, comprendre les mécanismes d'acquisition et de transformation du minerai. Les impacts de ces activités sur l'environnement (pollution, végétation, modification de paysage, etc.) constituent de véritables archives qu'il faut apprendre à mettre en évidence et à interpréter.

Après deux missions et diverses rencontres préliminaires, un Projet Collectif de Recherche (PCR), du Ministère de la Culture a vu le jour en 2000. Centré sur le Mont Lozère, il a permis de conduire des recherches à la fois sur les minéralisations (géologie et archéologie minière), sur les vestiges d'ateliers métallurgiques (archéologie, archéométrie et paléo-

métallurgie), sur les charbonnières, sur les topographies de surface (géomorphologie, taphonomie), sur les pollutions engendrées par cette métallurgie, etc. Au terme de plusieurs années de travaux, il a semblé utile d'organiser un colloque et nous avons proposé de réunir des équipes concernées par la chaîne opératoire du plomb (argentifère) et ses approches tant archéologiques et historiques que naturalistes et physico-chimiques. *A priori* tous les aspects, de la minéralisation au métal et à l'environnement des ateliers, sont pris en compte, jusqu'aux traités du xvi^e siècle.

Cette manifestation était placée sous le patronage du Parc National des Cévennes, de la Société d'Archéologie Française pour l'Etude des Mines et Métallurgies (SAFEMM), du Groupe d'Étude des Mines Anciennes (GEMA) et avec le soutien de la DRAC et du SRA Languedoc-Roussillon et du CNRS.

Pour l'organisation matérielle de ce colloque nous avons le plaisir de remercier le Parc National des Cévennes, et tout particulièrement Madame Capucine Crosnier responsable du Service Scientifique, la municipalité de Florac et celle de Saint-Étienne de Valdonnez, ainsi que l'association GEMA et Geolab, université de Limoges et CNRS.

Diverses subventions ont permis de prendre en charge la publication de ce colloque : DRAC Languedoc-Roussillon, CNRS (section 32 et INSU), le PNC, la Région Languedoc-Roussillon et le conseil général de Lozère.

À toutes et tous, personnes et institutions, un grand merci.